

Teresa de Lauretis : queer et excentricité

- Appel à contribution –

Revue PréfiX

Luca Guizzardi et Salvatore Monaco

Quelques mois après le décès de Teresa de Lauretis, cet appel à contributions vise à promouvoir une réflexion critique sur l'actualité de sa contribution théorique et méthodologique aux sciences sociales, en accordant une attention particulière à sa réception, à ses réinterprétations et à ses applications possibles dans la sociologie italienne et dans le panorama plus large des études sur le genre, la sexualité, la subjectivité et la différence.

L'intention n'est pas de se limiter à une reconstruction purement exégétique de la pensée de de Lauretis, mais d'en valoriser la portée analytique et heuristique dans l'étude contemporaine des questions liées aux genres, aux sexualités, aux identités et aux pratiques individuelles ou collectives.

Excentricité. En 1987, de Lauretis rédige l'article *Eccentric Subjects: Feminist Theory and Historical Consciousness*, qui sera publié trois ans plus tard, en 1990. Cet essai ouvrira ensuite le volume *Eccentric Subjects*, un recueil d'articles écrits entre 1987 et 1988. La question à laquelle de Lauretis tente de répondre est la suivante : de quelle manière les *études de genre* – qui constituaient un champ de savoir nouveau et original apparu à cette époque – interrogent-elles les relations entre genre, sexualité et sujet ? La perspective de de Lauretis est particulièrement intéressante dans la mesure où elle fait du *sujet excentrique*, et non *de la femme*, le protagoniste de l'énonciation dans le discours théorique féministe. Le sujet qui incarne la théorie féministe est immanent et, en même temps, transcendant par rapport aux dispositifs sociaux et culturels, au symbolique, « au langage lui-même » (de Lauretis 2025, 74). Son identité est définie par sa propre position « mobile, multiple, précaire, inévitablement compromise mais absolument nouvelle dans la pensée occidentale » (ibid.). C'est pourquoi le sujet de la conscience féministe occupe « des positions multiples, réparties sur divers axes de différence » (ibid., 115).

Queer. En 1991, Teresa de Lauretis, dans un numéro spécial de la revue *Differences*, *invente* – pour reprendre l'expression bien trouvée de Massimo Prearo (2012) – la *théorie queer*. Ce numéro spécial rassemble les différentes contributions qui ont animé une conférence sur l'homosexualité organisée en

1990 à l'université californienne de Santa Cruz et promue par Teresa de Lauretis elle-même qui, comme l'explique la chercheuse, souhaitait « forger une nouvelle expression qui inciterait les participants à considérer les deux formes d'homosexualité – lesbienne et gay – dans leurs conditions d'existence historiques, matérielles, sociales et symboliques respectives, et à en faire l'objet d'une réflexion théorique » (de Lauretis 1999, 105). De Lauretis espérait que la conférence jetterait les bases d'une nouvelle approche de l'étude de l'homosexualité afin qu'elle ne soit plus « considérée » (de Lauretis 1991, iv) comme marginale, transgressive et déviante par rapport à la forme dominante et stable, à savoir l'hétérosexualité. Au contraire, les homosexualités masculines et féminines devaient être « reconceptualisées » (ibid.) – reconstruites – en tant que « formes sociales et culturelles ». Le *concept* « *queer* » a permis de résoudre une grave antinomie dans laquelle les études sur l'homosexualité étaient tombées : si, d'une part, les termes « lesbienne » et « gay » – note de Lauretis (ibid., v) – désignaient un monde multiforme et bigarré de modes de vie, de sexualités, de pratiques sexuelles, de discours et de connaissances scientifiques, d'autre part, cependant, l'expression « lesbiennes et gays » s'était progressivement standardisée ». La *théorie queer*, en revanche, a permis « à la fois de transgresser et de transcender (...) de problématiser » ces catégories pour parvenir à saisir toutes les *différences*. Le *queer* permet de saisir les configurations de l'expérience sexuelle et affective marginalisées ou pas encore pleinement thématiques. De Lauretis admet que « nous ne savons pas suffisamment comment théoriser ces différences » (ibid.) : le *queer* est l'épistémologie qui permet de le faire.

L'appel à contributions « Teresa de Lauretis : queer et excentricité » invite à réfléchir au dépassement des frontières épistémologiques (entre disciplines et domaines de recherche), spatiales (pratiques, représentations et identités spécifiques) et des distinctions (homme/femme, masculin/féminin, binaire/non-binaire, etc.).

Partant de ces prémisses, l'intention des organisateurs est d'explorer les ramifications et les applications de la théorie de de Lauretis au sein du vaste champ des sciences sociales, en accordant une attention particulière aux défis théoriques et méthodologiques émergents. Cet appel vise à recueillir des contributions d'autr*es qui, bien qu'adoptant des perspectives différentes, sont unies par la volonté de souligner le lien entre la théorie de de Lauretis et différentes disciplines, en explorant les synergies et les tensions qui peuvent surgir, tant dans le contexte italien qu'international. Nous invitons des contributions allant de la théorie à la pratique, de la critique des normes sociales et culturelles existantes à l'analyse des expériences individuelles et collectives, révélant les nouveaux horizons et potentiels que la théorie queer, excentrique et féministe de de Lauretis ouvre dans le panorama scientifique et social, mais aussi en mettant en évidence les obstacles et les aspects critiques.

L'objectif de cet appel est de proposer des réflexions théoriques et empiriques sur les pistes de recherche suivantes (bien que non exhaustives) :

1. Les théories queer et les théories féministes : généalogies, méthodologies, épistémologies, positionnements, tensions et pratiques de recherche
2. Sémiotique queer et de l'excentricité dans l'intimité : expériences liées à la sphère sexuelle et affective, à la filiation et aux formes familiales qui se constituent en alternative et en opposition aux modèles hétéro-cis-patriarcaux et hétéro-cis-normatifs, fondateurs d'une vision de la famille « naturelle »
3. Identités et processus de subjectivation : identités binaires et non binaires, réception et réarticulation des théories féministes et queer
4. Nouvelles pratiques sexuelles : sexe kinky, non-monogamie, polyamour et autres configurations émergentes des relations en tant qu'expressions néo-communautaires
5. Inclusion et diversité identitaire : approches visant à éliminer et à combattre les confusions entre sexe, genre, identité de genre et orientation sexuelle, ainsi que les stéréotypes et les formes de marginalisation
6. Associations et mouvements : rôle des mouvements, des associations et des communautés au sein du réseau LGBTQ* et alliances avec le « monde » hétéro
7. Intersectionnalité et épistémologie queer et excentrique : comment les catégories utilisées pour définir les appartenances (ethnie, classe sociale, âge, genre, orientation sexuelle, confession religieuse, etc.) s'inscrivent dans les processus de formation et de transformation de l'identité individuelle, générant des dynamiques de discrimination, de marginalisation et d'exclusion, mais aussi de résistance et de renégociation
8. Représentations : expressions culturelles, artistiques et médiatiques queer et féministes.

L'appel est ouvert à des contributions interdisciplinaires mobilisant des approches issues des études féministes, des études queer, de la sociologie, des études culturelles, des études médiatiques. Les contributions pourront être théoriques, empiriques, méthodologiques ou réflexives, à condition de s'inscrire dans un cadre analytique explicite.

Nous accueillerons 15 propositions. Les propositions devront compter entre 500 et 700 mots (bibliographie comprise) et avoir une brève notice biographique. Les propositions sont à envoyer par courriel à Luca Guizzardi (luca.guizzardi@unibo.it) et à Salvatore Monaco (salvatore.monaco@unifg.it) (envoyer vos propositions aux deux adresses). La date limite est le 2 mars 2027.

Calendrier provisoire:

- 2 mars 2027 – Date limite de soumission des propositions
- 20 mars 2027 – Communication des décisions aux auteur·rices

Appel à contribution PréfiX- Juin 2026

- 2 juillet 2027 – Date limite de remise des articles et des productions
- 20 septembre 2027 – Retour des évaluations par les pairs
- 2 novembre 2027 – Remise des versions finales des articles et des productions
- Décembre 2027 et janvier 2028 – Deuxième ronde de révision, si nécessaire
- 2 février 2028 – Mise en ligne du numéro et activités de lancement

Références

de Lauretis, T. (1987). *Technologies of Gender: Essays on Theory, Film, and Fiction*. Bloomington : Indiana University Press.

de Lauretis, T. (1989). *Differenza e indifferenza sessuale*. Florence : Estro Editrice.

de Lauretis, T. (1994). Habits Changes. *differences: A Journal of Feminist Cultural Studies*. 6(2+3), 296-313.

de Lauretis, T. (1996). *Sui generis : scritti di teoria femminista*. Milan : Feltrinelli, 1996.

de Lauretis, T. (1997). *Pratique de l'amour. Parcours du désir pervers*. Milan : La Tartaruga (éd. orig. 1994).

de Lauretis, T. (2025). *Soggetti eccentrici. Con il saggio di teoria femminista: "sessualità lesbica d gay. Un' introduzione"*. Sesto San Giovanni (MI) : Asterisco Edizioni.